

HISTOIRE DE L'ACADIE, PROVINCE DE QUÉBEC

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649779345

Histoire de L'Acadie, Province de Québec by S. A. Moreau

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

S. A. MOREAU

**HISTOIRE DE
L'ACADIE, PROVINCE
DE QUÉBEC**

46-17-11

Histoire de L'Acadie

PROVINCE DE QUÉBEC

Enregistré conformément à l'Acte du Parlement du Canada,
l'an mil neuf cent huit, par l'abbé S.-A. Moreau, Ptre,
au ministère de l'Agriculture, à Ottawa.



MGR CHARLES LAROCQUE

Curé de L'Acadie de 1840 à 1844

14
M837h

J. M. J.

Histoire de L'Acadie

PROVINCE DE QUÉBEC

Par

L'abbé S.-A. MOREAU, Ptre

CURÉ DE ST-JACQUES-LE-MINEUR



97110
1917/09

MONTREAL — A. D. 1908

Archevêché de Montréal, le 30 novembre 1907.

*M. l'abbé S.-A. Moreau,
Curé de Saint-Jacques-le-Mineur.*

MONSIEUR LE CURÉ,

Votre HISTOIRE DE L'ACADIE est très intéressante. Les excellents citoyens de cette paroisse vous sauront gré de les aider à conserver le souvenir de noms vénérés et de belles traditions.

Je vous félicite, cher Monsieur le Curé, d'employer vos loisirs à fouiller les archives de nos paroisses : il s'en dégage un parfum de foi et de vertu si réconfortant !

C'est une bonne idée que vous avez de joindre à votre travail l'abrégé de la vie de sainte Marguerite, titulaire de la paroisse de L'Acadie.

Recevez, cher Monsieur le Curé, l'assurance de mon sincère dévouement.

† PAUL., arch. de Montréal.

AVANT-PROPOS

C'est par dilection pour les paroisses de Sainte-Geneviève de Berthier, où j'étais vicaire, et de Saint-Luc, où je suis né, que j'ai publié leur histoire respective : celle de Berthier en 1888, et celle de Saint-Luc en 1901.

Et c'est par un sentiment analogue pour la paroisse de Sainte-Marguerite de Blairfindie, vulgairement appelée *L'Acadie*, que, depuis quelques années, je m'occupe de son passé.

J'ai, tout jeune encore, appliqué mon esprit et mon cœur à cette dernière paroisse, en prêtant une oreille attentive aux récits que m'en faisait mon aïeul paternel, Raphaël Moreau, lorsqu'il m'asseyait sur ses genoux pour me parler du bon vieux temps. Mon grand-père était né sur les bords de la Petite-Rivière de Montréal, en 1772, avant qu'il y eût une église, puis il avait été élevé, confirmé et marié à L'Acadie, et il en parlait souvent.

D'ailleurs, né, moi-même, à la *Petite-Acadie* de Saint-Luc, paroisse fille de celle dont je parle, presque à l'ombre de son clocher, dont on voit si bien la flèche du lieu de ma naissance, et dont on entend si

bien la cloche ; ayant à L'Acadie beaucoup de relations de famille ou d'amitié, et y ayant plusieurs fois exercé le saint ministère, il me semble que je n'y suis ni étranger, ni inconnu ; mais que je fais partie de la grande famille acadienne.

Pourtant, en écrivant son histoire, j'aurai toujours présentes à l'esprit les deux règles que Cicéron trace à l'historien — qu'il lui est défendu de dire des mensonges, et qu'il doit avoir le courage de dire la vérité.¹

Je donne d'abord un abrégé de la vie de sainte Marguerite d'Écosse, titulaire de cette paroisse, les habitants de L'Acadie ayant intérêt à la connaître, pour la prier avec plus de confiance et la mieux imiter ; puis je parle, en plusieurs chapitres, de l'établissement de la paroisse, de ses premiers habitants, de ses curés, de ses écoles, etc., etc., et, presque en dernier lieu, comme j'ai fait dans mes autres histoires, de l'une des plus anciennes et des plus nombreuses familles de la paroisse, ce qui sera peut-être utile, plus tard, à l'orientation des héritages et à la découverte des degrés de consanguinité.

Dans ce but, j'ai fait de nombreuses recherches dans les registres de l'état civil de la paroisse (à la première page desquels j'ai trouvé l'autographe de mon bisaïeul Jean-Marie Tremblay, au mariage

¹ CICÉRON : *De Oratore*, II-62.